

Gestion des permissions & ACL

+Plan

- ■Rappel sur les permissions de base
- ■Gestion des droits spéciaux
- ■Gestion des ACLs

Rappel sur les permissions de base

Chaque fichier est attribué à un utilisateur, un groupe d'utilisateurs et tous les autres utilisateurs :

```
[root@localhost ~]# ll /usr/
total 104
dr-xr-xr-x. 2 root root 16384 7 sept. 04:03 bin
drwxr-xr-x. 2 root root 6 13 mars 2014 etc
drwxr-xr-x. 2 root root 6 13 mars 2014 games
drwxr-xr-x. 3 root root 22 7 sept. 04:00 include
[root@localhost ~]# 11 -a /home/ludo/
total 16
drwx----. 2 ludo ludo 79 7 sept. 13:59 .
drwxr-xr-x. 4 root root 30 7 sept. 16:34 ...
-rw----. 1 ludo ludo 14 7 sept. 13:59 .bash history
-rw-r--r-. 1 ludo ludo 18 11 janv. 2015 .bash logout
-rw-r--r-. 1 ludo ludo 193 11 janv. 2015 .bash profile
-rw-r--r-. 1 ludo ludo 231 11 janv. 2015 .bashrc
```

+ Modifier le propriétaire d'un fichier

On peut modifier les groupes propriétaires des fichiers et répertoires avec la commande chown (change owner) :

```
# chown [options] [newowner][:newgroup] filenames
```

Changement du groupe propriétaire

```
[root@localhost ~]# touch fichier
[root@localhost ~]# ls -l fichier
-rw-r--r--. 1 root root 0 9 sept. 12:46 fichier
```

```
[root@localhost ~]# chown ludo fichier
[root@localhost ~]# ls -l fichier
-rw-r--r-. 1 ludo root 0 9 sept. 12:46 fichier
```

Changement de propriétaire d'un répertoire et son

```
contenu [root@localhost ~]# mkdir rep [root@localhost ~]# for i in 1 2 3 4 5 6; do touch rep/fichier$i; done [root@localhost ~]# chown -R ludo rep/
```

+ Modifier le groupe

```
# chown [options] [newowner][:newgroup] filenames
```

```
    Options:

            R ou -recursive
            Exemple: $ chgrp g3 F1 (F1: fichier)
            $ chgrp -R g3 R1 (R1: répertoire)

    Ou bien:

            $ chown :g3 F1

    Rq: changer le propriétaire et le groupe au même temps:

             $ chown ludo:g3 F1
```

+ Afficher les droits d'un fichier

\$ 1s -1

• colonne 1

■ ex : drwxr--r--

Type code (colonne 1)

caractère	signification
_	fichier
d	répertoire
1	lien symbolique
р	pipe
S	socket
b	périphérique bloc
С	périphérique caractère

2019-2020

+ Permissions simples

- read write execute
 - r w x
- user group others
 - u g o

- 9 bits
 - représentation octale : r = 4, w = 2, x = 1
 - ex : 754 = rwxr-xr--

+ Permissions simples

```
[root@localhost ~]# is -1 rep/
     total 0
     -rwxr--r-. 1 ludo net-admin 0 9 sept. 12:50 fichier1
     -rwxr--r--. 1 ludo net-admin 0 9 sept. 12:50 fichier2
     -rwxr--r-. 1 ludo net-admin 0 9 sept. 12:50 fichier4
     -rwxr--r-. 1 ludo net-admin 0 9 sept. 12:50 fichier5
     -rwxr--r--. 1 ludo net-admin 0 9 sept. 12:50 fichier6
                                   fichier6
Lecture Écriture
           Exécution
                             ludo net-admin others
read
     write
           execute
                              rwx
                                       rwx
                                                  rwx
```

+ Permissions simples



```
[root@localhost ~]# ls -ld rep/
drwxr--r--. 2 ludo net-admin 81 9 sept. 13:26 rep/
rep/
Lecture Écriture Rentrer dans le répertoire read write execute ludo net-admin others
rwx rwx rwx
```

+ Rappel sur les permissions de base

Deux méthodes d'interprétation des droits :

- ■de manière symbolique
- ■de manière octale

+ Permissions par défaut : umask

- Umask (User file creation mode mask) : restriction des droits d'accès lors de la création d'un fichier/repertoire,
- Les permissions maximum sont :
 - -0666 pour la création d'un fichier
 - -0777 pour la création d'un répertoire
- Les différents systèmes déterminent les permissions effectives lors du démarrage grâce au programme umask.
- En général la valeur de masque est 022.
- Modification de umask :
 - temporairement : umask nouvelle-valeur
 - ou en éditant le fichier /etc/profile

+ Modifier les droits d'accès

```
$ chmod [mode] fichier
```

• Exemple:

```
$ chmod u+r,g-x fichier
```

\$ chmod u=rwx,g=wr,o=r fichier

\$ chmod 764 fichier

+Droits spéciaux

□ SetUID (SUID):

- Ce droit spécial ne s'applique qu'à des fichiers (des programmes) et pas des répertoires.
- Permet d'exécuter un prog avec les autorisations (permissions) de celui qui possède le fichier

□ SetGID (SGID):

- S'applique aussi bien aux fichiers (programmes) qu'aux répertoires.
- Un prog lancé avec le droit SGID s'exécute avec les droits du groupe du prog.

□ Sticky bit :

- S'applique aux répertoires.
- Lorsque ce droit est positionné sur un répertoire, il interdit sa suppression à tout utilisateur (autre le propriétaire et le root).

+ le SUID, (SETUID : droits s, droit 4000)

- Permet de bénéficier de droits supplémentaires lors de l'exécution d'une commande
 - Un utilisateur quelconque peut alors avoir des droits supplémentaires seulement
 s'il exécute la commande ayant le SUID
- Exemple de la commande « passwd »
 - Elle permet de modifier son mot de passe
 - « passwd » doit écrire dans le fichier « /etc/shadow » et pourtant :

```
linux:~# ls -l /etc/shadow
-rw-r----- 1 root shadow 700 2007-12-04 18:39 /etc/shadow
```

Aucune permission d'écriture sur ce fichier

```
linux:~# ls -l /usr/bin/passwd
-rwsr-xr-x 1 root root 28480 2007-02-27 08:53 /usr/bin/passwd
```

La commande aura les droits du super-utilisateur même si n'importe quel autre utilisateur lance son exécution

+ Le SGID: (SETGID: droits s, droit 2000)

- Identique au SUID mais appliqué au groupe propriétaire
 - La commande obtiendra les droits du groupe propriétaire s'il elle est exécutée par un autre utilisateur
- Attention, appliquée à un répertoire, le SGID :
 - Modifie le groupe propriétaire d'un fichier créé dans le répertoire
 - Il y a donc un mécanisme d'héritage entre le répertoire et les fichiers nouvellement créés qu'il contient

■ Exemple:

```
drwxrws--- 2 root compta 4096 2008-08-24 13:05 docs-compta

SGID positionné sur « docs-compta »

-rw-r--r-- 1 paul compta 0 2008-08-24 13:09 nouveau.txt
```

Le fichier nouvellement crée par paul appartient au groupe « compta »



- Créer un utilisateur userl ayant le groupe primaire ticp et le groupe secondaire tekup
- Connecter vous en tant que userl, créer un répertoire repl. Quel est le prop et le groupe de repl
- Changez le groupe propriétaire de repl à redhat
- Positionnez le sgid sur repl
- A qui appartient les fichiers crées dans repl

+Sticky bit: droits t, droit 1000

- Il est applicable sur un répertoire
- Lorsque ce droit est positionné sur un répertoire, il interdit la suppression des fichiers qu'il contient à tout utilisateur (autre que le propriétaire et le root).



- Créer deux utilisateurs student1 et student2 appartent au groupe secondaire tekup
- Se connecter en tant que student 1
- Créer un répertoire rep ayant comme groupe propriétaire tekup
- Positionner le sgid sur rep en tant que root
- Créer un fichier test dans rep en tant que student l
- Donner le droit d'exécution sur les répertoires rep et student l
- Est il possible en tant que student l de supprimer le fichier test
- Revenir en tant que student 1, positionner le sticky bit sur rep
- Créer un fichier test2
- En tant que student2, essayer de supprimer test2

+ Représentation des droits spéciaux

- \bigcirc rwsrwsrwt \rightarrow s: x+suid , S : suid sans x (execute)
- **octal** suplémentaire
 - **7777**
 - SUID = 4, SGID = 2, Sticky bit =1
 - ex : 6744 = rwsr-sr—

+ Représentation des droits spéciaux

Exemple 1:

- \$ chmod 4750 F1 \rightarrow 4750 = rwsr-x---
- \$ chmod u+s F1
- → Ici, si un utilisateur quelconque 'foulen' exécute F1, il aura les mêmes droits d'exécution que le propriétaire de F1 exécute F1 en tant que root

Exemple 2:

- \$ chmod 2750 F1 \rightarrow 2750 = rwxr-s---\$ chmod g+s F1
- → Exécute le fichier F1 en tant que son groupe

Exemple 3:

- $$ chmod 1750 R1 \rightarrow 1750 = rwxr-x--t$
- \$ chmod o+t R1
- → Write : écriture + suppression
- \rightarrow Sticky bit : le répertoire ne peut être supprimé que par le propriétaire ou root \rightarrow w = modification

+Chattr

Il est possible de protéger tous les fichiers et les répertoires de sorte qu'il sera impossible de les supprimer et les modifier même par le root.

chattr +i nom-fichier

■ Pour désactiver cette fonctionnalité

chattr -i nom-fichier

Lsattr pour vérifier

+ Gestion des ACLs

- La norme POSIX définit les droits d'accès sur les fichiers et répertoires à 3 et seulement 3 entités (rwx) pour 3 types d'utilisateurs (ugo) → ces droits sont limités.
- C'est quoi une ACL?
 - Une ACL, ou Access Control List (en français : « liste de contrôle d'accès »)
 - étendre le nombre d'utilisateurs et de groupes ayant des droits sur un même fichier.
 - très utile (voire indispensable) dans un environnement informatique basé sur un travail collaboratif et mutualisé.

+ Installation des ACLs

```
    Installation
```

```
#yum install -y acl
```

• Vérifier la configuration

```
#grep ACL /boot/config-3.10.0-229.14.1.el7.x86_64
CONFIG_EXT4_FS_POSIX_ACL=y
CONFIG_XFS_POSIX_ACL=y
CONFIG_BTRFS_FS_POSIX_ACL=y
CONFIG_FS_POSIX_ACL=y
CONFIG_GENERIC_ACL=y
CONFIG_TMPFS_POSIX_ACL=y
CONFIG_NFS_V3_ACL=y
CONFIG_NFSD_V2_ACL=y
CONFIG_NFSD_V3_ACL=y
CONFIG_NFSD_V3_ACL=y
CONFIG_NFS_ACL_SUPPORT=m
```

+ Gestion des ACLs: commandes

- Deux commandes principales :
 - une commande pour manipuler l'ACL d'un fichier :
 - setfacl : (set file's ACL « régler l'ACL du fichier »)
 - une commande pour consulter l'ACL d'un fichier :
 - getfacl : (get file's ACL « récupérer l'ACL du fichier »)

+ Mise en oeuvre des ACLs

■ Afficher les ACLs

```
# getfacl fichier1

# file: fichier1

# owner: root

# group: root

user::rw-
group::r--
other::r--
```

+ Mise en oeuvre des ACLs

■ Positionner des ACLs

```
#setfacl –m u:ludo:rw fichier1

#setfacl –m g:users:rw fichier1

#setfacl –m u:ludo:rw,g:users:rw fichier1

#setfacl –m u:ludo:6,g:users:6,o:0 fichier1
```

■ Positionner des ACLs de manière récursive

```
setfacl -Rm u:student:rw Tekup/
```

modifie l'ACL de tous les fichiers situés sous Tekup/ en attribuant une permission de lecture et d'écriture à l'utilisateur student.

+ Mise en oeuvre des ACLs

■ Retirer toutes les ACLs

```
#setfacl -b fichier1
```

■Supprimer des ACLs

```
#setfacl –x g:users fichier1
#setfacl –x u:ludo,g:users fichier1
```

Retirer uniquement les permissions par défaut

```
#setfacl -k fichier1
```

+ Héritage des ACLs

- Si on applique une ACL à un répertoire, les fichiers créés ensuite dans ce répertoire n'hériteront pas de son ACL.
- Pour rendre l'héritage des ACL possible , il suffit de rajouter le préfixe d: (comme default) au début de l'ACL :
 - Configuration de l'héritage # setfacl -m d:u:ludo:rw,d:g:ludo:rw rep_acl_d/

Il est cependant possible de se passer du préfixe d:, dans ce cas, toutes les permissions spécifiées seront des permissions par défaut.

+ Héritage des ACLs

■ Vérification de l'héritage

```
getfacl rep_acl_d/
# file: rep_acl_d/
# owner: root
# group: root
user::rwx
user:ludo:rw-
group::r-x
group:ludo:rw-
mask::rwx
other::r-x
default:user::rwx
default:user:ludo:rw-
default:group::r-x
default:group:ludo:rw-
default:mask::rwx
default:other::r-x
```

+ Sauvegarder et restaurer les ACLs

Conserver les ACLs lors d'une copie du fichier ou répertoire

Sauvegarde des ACLs dans un fichier

```
getfacl -R rep_acl_d/ >acl.save
```

■ Restauration des ACLs

setfacl --restore /root/acl.save

+ Exemple

- 1. créez un fichier ~/toto et y écrire quelque chose
- 2. retirer les droits de lecture et écriture pour tout le monde (groupe et autres) avec chmod
- 3. avec la commande setfacl, donnez les droits de lecture à votre binôme (exemple : mohamed)
- 4. un ls -l ~/toto affiche un ' +' à la suite des droits montrant que des ACL ont été ajoutés au fichier
- 5. Connecter vous en tant que mohamed (su mohamed) et vérifier s'il peut lire ou non le fichier toto.
- 6. Retirer les ACL sur ~/toto et assurez-vous qu'elles ont disparues